

L'HEBDO DES MARCHÉS

Rédigé le 7 juillet 2021 by  FEDERAL FINANCE GESTION
UNE FILIALE DU Crédit Mutuel ARKEA

LE CHIFFRE DE LA SEMAINE

17,2 %

C'est le meilleur 1^{er} semestre en plus de 20 ans pour le CAC 40. À la faveur de la réouverture des économies et du déploiement massif des campagnes de vaccination à travers le monde. L'indice n'avait pas connu une telle performance semestrielle depuis 1998. Son record historique pourrait même être battu d'ici un an !

Semaine marquée par la fin du 1^{er} semestre 2021 avec de fortes performances pour les actions européennes et américaines qui progressent de plus de 15% sur la période. Et ce malgré, ces derniers jours, l'évolution de la pandémie qui a repris de l'ampleur sur les marchés. Ceux-ci sont partagés entre la poursuite de la réouverture économique et de la vaccination et la diffusion du variant Delta à travers le monde qui pourrait contrarier la reprise économique, à l'image de l'évolution britannique. Les grands indices ont toutefois enchaîné de nouveaux records aux Etats-Unis, grâce au rapport mensuel sur l'emploi, qui a rassuré avec des créations de postes supérieures aux attentes mais encore insuffisantes pour peser à court terme sur la politique monétaire de la FED.

INDICATEURS CLÉS	Perf 2020	Perf S1 2021	Perf 2021 arrêtée au 06/07/21	Perf depuis le point bas du 16/03/20	Perf du 30/06/21 au 06/07/21
CAC 40	-7,14%	17,22%	17,22%	68,36%	0,00%
EuroStoxx50	-5,15%	14,41%	14,08%	65,39%	-0,30%
S&P 500	16,28%	14,40%	15,63%	82,02%	1,07%
Act. Monde	14,08%	12,16%	13,09%	73,83%	0,83%
Act. Emergentes	15,89%	6,51%	4,26%	61,58%	-2,04%
Pétrole (Brent)	-16,45%	45,04%	43,82%	148,33%	-0,67%
OAT 10 ans	-0,34%	0,13%	0,06%	-0,34%	0,06%

ÉVOLUTION DES MARCHÉS : DU 30 JUIN AU 6 JUILLET (CLÔTURE)

Recul de l'Asie et des marchés émergents : le Nikkei enregistre une perte de 0,5%, le Shanghai Composite de 2% et le Hang Seng de 2,6%. En Europe, le CAC 40 cède 0,5% tandis que le Dax et le Footsie sont quasi stables. En revanche, nouveaux records aux Etats-Unis : le Dow Jones grappille 0,7%, le S&P 500 et le Nasdaq 100 affichent des gains hebdomadaires respectifs de 1,1% et 2,2%.

Sur les marchés pétroliers, l'OPEP+ doit statuer sur l'évolution des quotas de production à compter du mois d'août et le rythme de sa croissance est toujours sujet à controverse. Le baril recule à 73,5\$ après un sommet à 75,6\$. L'or s'échange à 1 795\$, les investisseurs favorisant les actifs risqués.

Le rendement des obligations d'Etat occidentales a reculé, dans le sillage d'un T-Bond 10 ans dont le taux s'inscrit à 1,38%, impacté par la progression modérée du marché de l'emploi et de l'activité aux Etats-Unis. En Europe, le Bund revient à -0,27% et l'OAT française à 0,06%. Sur la période récente, le renforcement du variant Delta du coronavirus dans plusieurs régions, notamment en Europe et en Asie, contribue à soutenir le dollar qui est passé de 1,23\$ il y a un mois et demi à 1,183\$ contre €.

POINT DE SITUATION

Les données chinoises montrent une stabilisation de l'activité. L'indice PMI manufacturier ressort à 50,9 (51 précédemment) et celui des services recule à 53,5 (55,2 le mois dernier), au plus bas depuis 14 mois.

En zone euro, l'indice PMI composite s'est établi à 59,5 pts (+2,4 pts en mensuel), au plus haut depuis juin 2006 et le PMI Services à 58,3 pts, au plus haut depuis juillet 2007. Le chômage retombe à 7,9%, l'indice d'inflation à +1,9% et l'indice des prix à la production monte de 1,3%. En France, la croissance progresse et s'affirme. Les projections du PIB pour le 2^e trimestre et le 3^e trimestre 2021 sont respectivement de +0,6% et de +1,3%. Sur ces bases, l'acquis de croissance à l'issue du 3^e trimestre 2021 est de 4,8% et corrobore l'anticipation de l'INSEE de 6% en 2021. Outre-Atlantique, les chiffres sont beaucoup plus mitigés. L'indice PMI de Chicago baisse à 66,1 (75,2 le mois dernier), l'ISM manufacturier recule à 60,6 et les dépenses de construction de 0,3%. Seul l'indice de confiance du Conference Board a bondi à 127,3.

Le point d'orgue de la semaine était le rapport mensuel sur l'emploi. Le taux de chômage remonte légèrement à 5,9%. Si 850k emplois ont été créés sur la période, avec un salaire horaire en hausse de 0,3%, le taux de participation de la population reste encore faible et insuffisant pour peser à court terme sur la politique monétaire de la Réserve fédérale américaine. La force du rebond de l'économie américaine, avec le fort soutien de la politique économique, devrait permettre de s'approcher du plein emploi dès 2022 et valider l'approche prudente et attentiste de la Réserve fédérale américaine.

PERSPECTIVES : BANQUES CENTRALES ET RÉSULTATS DES ENTREPRISES DU 1^{er} SEMESTRE EN LIGNE DE MIRE

Les marchés financiers continuent à regarder vers le haut, même si les indices européens semblent avoir touché un plateau depuis quelques semaines : les gains accumulés au 1^{er} semestre ont besoin d'être digérés.

Les investisseurs peaufinent leurs stratégies avant les premières indications de normalisation des politiques monétaires des banques centrales. La FED devrait ouvrir le bal, même si les dernières statistiques publiées valident son analyse prudente et lui permettent de temporiser. Les premières publications de résultats semestriels des entreprises sont attendues dans dix jours et devraient apporter leur lot d'enseignements pour la seconde moitié de l'année, notamment l'impact des tensions sur l'approvisionnement et le fret maritime sur les trajectoires de bénéfices.